

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 83

Artikel: Publications officielles
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248969>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On mélange bien le tout et on fait des onctions soir et matin sur les parties malades.

Moyen pour reconnaître si un alcool est étendu d'eau. — On met un peu de poudre de chasse au fond d'une vieille cuiller ; on y verse l'alcool en question et on l'enflamme. Si l'alcool est pur, le liquide brûle entièrement en enflammant la poudre ; si l'alcool est étendu d'eau, la poudre reste mouillée et ne s'enflamme pas.

(Il faut s'abstenir de tenir la tête au-dessus de la cuiller après avoir enflammé l'alcool.)

Séchage des souliers humides. — Voici un procédé qui rendra des services aux soldats et aux touristes. Quand les souliers sont humides, il est, on le sait, fort difficile de les mettre. Si cet accident vous arrive en campagne, introduisez dans chaque soulier une moitié de journal et mettez-y le feu. Aussitôt la combustion achevée, faites tomber la cendre et introduisez le pied qui se glissera sans aucune difficulté. Le feu n'a pas endommagé le cuir humide, mais a séché l'humidité intense et l'a rendu malléable. Néanmoins on fera bien de n'avoir recours à ce procédé qu'avec des gros souliers.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 81 du *Pays du Dimanche* :

316. CHARADE.

Dé-tour (Détour).

317. ANAGRAMME.

Salines. Saliens.

318. MOT CARRÉ.

FIGARO
IMAGER
GARAGE
AGAPES
REGENT
ORESTE

319. LOGOGRIPHE.

Roméo. Rome. Remo (San). Omer. Orme. Mer. More.

Ont envoyé des Solutions partielles : MM. Rameau d'olivier à Bure ; Un chercheur de mousserons à Cornol.

324. CHARADE.

Qui dans l'adversité ne s'arme de mon entier,
Dans l'accès de mon second se coupe mon premier.

325. MOYENS MNÉMONIQUES.

Quel sont les Sept Rois de l'antiquité dont les

noms commencent par les mêmes initiales que celles des mots de ce vers :

Rêve Notre Amitié, Tu Seras Toujours Traître.

326. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X du losange ci-dessous par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les définitions :

X	1. — Cœur de l'âme.
XXX	2. — Pillage.
XXXXX	3. — Contraire de gros.
XXXXXXXX	4. — Contraire de mouillera.
XXXXXXXXXX	5. — Prénom féminin.
XXXXXXXXX	6. — Flambeaux.
XXXXXX	7. — Choisir sur le volet.
XXX	8. — Forment les siècles.
X	9. — Voyelle.

327. MÉTAGRAMME.

Je suis chose futile,
Bonne pour les bébés ;
Chef changé, très utile
A messieurs les abbés ;
Changez et La Fontaine
Pourra me mettre en scène.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 15 août prochain.

LETTRE PATOISE

Dà la côte de mai.

Les tchessous sont quasi to des mentous, à moins des berdés. Ai veniant quéque fois me trovay dains mai leudge en lai côte de mai, po me raicontay totes soêches d'hichtoires pu drôles enne que l'âtre. En voici enne que m'é bin aimusay.

Ai s'iy bayaiy dje dains le temps, comme mitenaint, des poés savaidges (âtrement des pouës sayais) chu nos montaignes. Enne père de tchessous, ai peu de braconiës décidennent in bé djo enne traque ; tos cés que poyin mâniay in usi feurent invitay. An aivay inco de ces

Bons mots

On demande à un de nos plus spirituels chauves :

— Vous n'avez jamais essayé de combattre votre calvitie précoce ?

— Une seule fois. Je me suis enduit héroïquement la tête d'une pommade à base d'ail pilé, réputé infaillible.

— Et vos cheveux n'ont pas repoussé ?

— Si, très longtemps... par leur odeur.

La petite Lili est assise sur les genoux d'une visiteuse.

— Madame, dit naïvement l'enfant, montre-moi ta langue.

— Et pourquoi, ma petite chérie ?

— Je voudrais tant la voir ; papa a dit que c'était une langue de vipère !...

Tableau.

véiés fusi ai pierre ai fuë. Les maitres tchessous bayennent aichebin in fusi à boirdgië des tchièvres. ai pe, ai le piaicennent to de pe lu, en enne piaice laivou le poë savaidge daitvait nécessairement pëssay. Main ai rôtennent lai pierre ai fuë feu de son fusi. ai pe botennent enne coënnne de fromaidge en lai piaice, en iy diaint de ne pe à moins manquay de tirie djëute, ai pe d'aibaittre lai bête. Di temps que les âtres s'éloignint po allay traquay le poë, mon Djeain, que n'était pe che bête qu'ai l'en aivay l'air, révisé son fusil, remairtié lai farce qu'en yi velay djuëre, rôté lai crôte de fromaidge, boté en lai piaice enne pierre ai fuë qu'ai l'aivait dains sai baigatte, ai pe aittendé sain brontchië pu d'enne houëre. Tot d'in cò, el ô remuay dain les boëtchets, ai s'apparaille, c'a lai bête qu'airive tot droit contre lu ; pan ! voil ! le poë que rôle pai tiërre, se débait dous, träs còs, ai pe finit pai rébiay de sioueciay. Les âtres tchessous qu'oyennent le cò de fusil, aivainnent tot écâmis, ai pe demaindennent à boirdgië : « Main, à-ce toi qu'é tuay cte bête ? — Bin chure que ce n'a pe aivô mai cape. — Montre voi ton fusil. — Le voil. » Les aitraipous feurent bin étoïnais de voi que le Djeain aivay tirie in poë savaidge aivô enne crôte de fromaidge an lai betterië de son fusi. Ai n'y comprègnint ran. C'a que le boirdgië, aipré aivoi laytchie son cò de fusi, aivay rebotay lai crôte en piaice de lai pierre. C'a les âtres que feurent aitraipe.

Fin contre fin ne vât ren pou doublure.

Stu que n'a pe de bôs.

Cote de l'argent

du 2 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

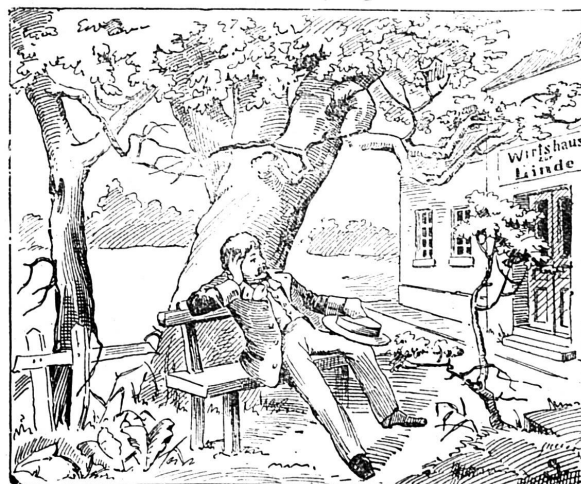
Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Peuchappatte. — Le lundi 14 à 3 h. pour passer les comptes, voter le budget, nommer le maire, un conseiller etc...

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.

A la campagne



« J'ai bien soif ! Mais j'ai beau appeler et frapper, l'hôtelière ne vient pas. Où donc est-elle allée ? »